

Pourquoi les vitres de l'église sont-elles recouvertes de planches ?

C'est il y a de cela très longtemps, quand les vitres de l'église étaient encore ouvertes sur des magnifiques vitraux, que se déroula la légende.

Jadis, un curé mal-aimé de tous vivait dans cette église. Personne ne lui rendait visite. On aurait dit que chaque jour, malgré le soleil, l'église s'assombrissait encore. On racontait aussi qu'un jour, il y avait quelques mois de ça, trois enfants disparurent. Trois jeunes enfants que tout le monde pleurait encore : Gabriel, Simon et Eulalie. Ils avaient disparu le jour où ils avaient échappé à leurs parents et s'étaient donnés rendez-vous dans l'église à minuit pile pour faire leurs devoirs ensemble. Mais ce qui se passa était tout autre chose...

Rafaëlle était une petite fille qui connaissait bien Gabriel, Simon et Eulalie. Ils habitaient la rue coupe cambe tous les quatre. Mais elle ne les appréciait pas pour autant. Un jour, quand elle était petite, eux qui avaient 6 ans et elle 5 à l'époque, Simon l'avait renversée alors qu'il jouait au foot avec ses amis. Il ne s'était pas excusé et Rafaëlle courut le dire à sa mère.

Un autre jour encore, ce fut au tour de Gabriel : il l'avait superbement ignoré quand elle lui avait demandé un bonbon le jour où il en avait apporté en cachette pour les partager avec Simon et Eulalie. Un autre jour encore quand Rafaëlle avait trois ans et Eulalie, Gabriel et Simon quatre, Eulalie avait mis sa plus belle robe (jaune à paillettes) et quand Rafaëlle lui avait demandé où elle l'avait achetée, Eulalie lui a dit en riant « chez l'épicier du coin, y'en a plein ! » et elle était partie avec ses deux copains en riant fort mais fort...

Pauvre Rafaëlle... Elle l'avait crue ! Elle n'avait que trois ans ! ...

Elle fouilla l'épicerie de fond en comble et... rien.

Rafaëlle se fit chasser de l'épicerie à 8h du soir et se fit punir par ses parents. Elle avait trois ans et pas le droit de se promener seule dans les rues surtout pas à 8h du soir ! Elle avait d'autres raisons de ne pas les aimer : elle sentait qu'ils mijotaient quelque chose depuis qu'elle les connaissait, toujours dans leur coin à chuchoter entre eux, à comploter, à faire des farces que personne n'aimait, à désobéir et c'est ça que Rafaëlle détestait le plus, plus en tout cas que les petites chamailleries de quand ils étaient petits. Maintenant, elle avait grandi (à 9 ans on est grand) et même si elle ne les supportait pas, elle voulait leur montrer qu'elle n'était plus la petite pleurnicheuse qu'elle était avant. C'est décidé : elle allait partir à leur recherche...

Quand Rafaëlle arriva à l'église, il était minuit pile. Elle frissonna : c'était l'heure où d'après son père, le curé attrapait ses proies. Elle ouvrit la lourde porte de lierre : ce n'était pas le moment de se rappeler les contes pour faire peur aux enfants.

Rafaëlle longea les murs dans l'obscurité la plus totale jusqu'à arriver dans une pièce un petit peu plus éclairée mais tellement fétide et crasseuse ! La fillette traversa la pièce en se bouchant le nez quand tout à coup elle aperçut une porte fissurée et rouillée. Elle l'ouvrit et s'aventura dans un passage étroit, croulant et poisseux.

« EEEEEEEEEEEEEEEEEHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH TOI LA ! »

Rafaëlle s'évanouit de peur.

« Raaaafaaaaaaeeeeellllleeee ! RRRaaaafffaaaeeeeelleee ! »

Les deux parents avaient très peur d'avoir perdu leur fille comme leurs jeunes voisins. Une larme identique coula sur leurs joues.

Rafaëlle était dans sa chambre : Gabriel était penché sur elle et lui parlait. Elle comprit : « NE FAIS PAS DE MAL A CELUI QUI A L'AIR MÉCHANT... » Puis il disparut et la chambre s'évapora. Affolée, Rafaëlle lui cria de revenir de lui expliquer ce qu'il voulait dire, mais tout disparut...

Elle se retrouva haletante dans une pièce sombre avec un homme laid penché sur elle. Elle se croyait dans son rêve à un autre endroit et avec une autre personne. Derrière lui se tenaient trois silhouettes : Gabriel, Simon et Eulalie. Rafaëlle hurla. Le monsieur qui se révélait être le curé recula en titubant.

Rafaëlle lança à Gabriel :

« Tu m'as parlé hein ? Dans mon rêve. Devrais-je t'écouter ou ce n'était qu'un cauchemar stupide ? »

- « Je ne te dirai pas. A toi de voir ce que tu veux. Mais quoi que je t'aie dit, écoute mes paroles si elles te semblent justes. »

Abasourdie par cette sagesse qu'il ne le connaissait pas Rafaëlle feula :

« Tu me fais encore une farce ? Tu me prends encore pour le bébé qui tombait toujours dans vos pièges hein ?! »

- « Non je suis sérieux. Je suis désolé de t'avoir ignoré quand tu m'as demandé un bonbon. Je m'en suis toujours voulu. » dit-il.

- « Ouais bah ça ne se voyait pas » répondit Rafaëlle bougonne.

Eulalie s'avança à son tour et dit :

« Je vois que tu ne nous pardonnes pas et c'est bien dommage. Je suis désolée pour le coup de la robe, je m'en suis arrachée les cheveux en rentrant chez moi. Comme j'étais petite j'en ai chialé ! » à ce mot Rafaëlle s'aperçut que d'un côté Gabriel avait changé et de l'autre Eulalie était la même.

Le curé qui restait silencieux jusque-là grogna « J'veux pas d'ces mots dans mon église ! »

Eulalie le taquina gentiment « Une église ? Où ça une église ? Un trou noir tu veux dire ? »

Simon les ignore et dit : « et moi, je suis désolé de t'avoir poussé dans la partie de foot. J'espère que tu me pardonneras un jour de ne pas m'être excusée mais Eulalie allait marquer.»

Eulalie, Gabriel et Simon dirent ensemble :

- « Alors, tu nous pardonnes ? »

- « Bien sûr espèces de gros asticots méchants ! Mais,... » ajouta Rafaëlle soucieuse, « c'est le curé ! »

- « Oui et alors ? » dit Simon.

- « Et alors il vous a enlevé ! » dit-elle.

- « Mais non, c'est nous qui sommes restés ! » dit Gabriel sur la défensive.

Ses paroles rappelaient son rêve à Rafaëlle : « Ne fais pas de mal à celui qui a l'air méchant... »

« Nous sommes venus pour faire nos devoirs ensemble », reprit-il, « et nous sommes tombés sur c'lui là. » Expliqua Gabriel en montrant le curé du doigt. Rafaëlle constata qu'il n'avait finalement pas changé de façon de parler.

Eulalie prit la parole :

« Nous avons eu très peur, tu sais avec c'qu'on dit sur lui. Mais il nous a dit de rester. Il nous a supplié, il était trop seul »

Sa voix se brisa et Simon s'empressa de continuer à sa place : « Il nous a dit qu'il était allergique au soleil et que chaque jour il éternuait et des plaques rouges apparaissaient sur son visage, ça le gênait énormément et ça lui grattait. »

Rafaëlle fut prise d'un élan de compassion et aperçut, derrière eux, un tas de planches. « A quoi ça sert ? » demanda-t-elle.

« À recouvrir les vitres », répondit Gabriel. « C'est comme ça qu'on l'aide. »

Rafaëlle fut abasourdie par ce qu'elle avait entendu.

« Quoi ! Ces jolies vitres ! » S'étrangla-t-elle.

- « Qu'est-ce qui compte pour toi ? Des vitres ou la vie d'un homme ? » demanda Eulalie très calme.

- « La vie d'un homme... Tu parles d'une petite allergie ! » s'esclaffa Rafaëlle.

- « Ce n'est pas une petite allergie. Tu crois qu'il est né avec une allergie au soleil toi ? » renchérit Eulalie, une lueur de défi dans les yeux.

« Moi non ! Il nous a dit que quand il était plus jeune, une sorcière lui a jeté un sort. Pas une sorcière habillée tout en noir avec un long chapeau pointu et une baguette magique, non, une sorcière banale qui ressemble à toutes autres femmes. Elle lui a lancé le sort d'être allergique au soleil et que à la 1000^{ème} réaction à l'allergie, il mourrait. Et cette 1000^{ème} fois c'est demain. »

Horriifiée, Rafaëlle hocha la tête et dit : « Je peux vous aider si vous voulez. »

Ils acceptèrent et tous se mirent au travail. D'abord Rafaëlle eut très peur en haut de l'église mais elle trouva vite où s'accrocher. Le travail terminé, les quatre enfants serrèrent la main du curé qui les remerciait de tout son cœur et ils partirent.

Et c'est pour ça que les vitres de l'église sont recouvertes de bois. Nos quatre amis ont fait la fête de longues heures, une fête qui était préparée en leur honneur et notre curé est toujours vivant et prie tous les soirs pour dire merci à : Gabriel, Simon, Eulalie et Rafaëlle.